

POINT DE VUE

MATHIEU BAUDIN
DIRECTEUR DE L'INSTITUT
DES FUTURS SOUHAITABLES



BIOGRAPHIE

Mathieu Baudin a cofondé l'Institut des Futurs Souhaitables, un « *fab lab* intellectuel dont la mission est de réhabiliter le "temps long" dans les décisions présentes et d'inspirer le débat public de futurs souhaitables. » Préparer l'avenir, plutôt que le prévoir, c'est l'esprit de cet institut, qui « *s'attache à écouter le bruit de la forêt qui pousse, bien plus que celui de l'arbre qui tombe* ».



ANALYSE

« **ENTREPRENDRE N'EST EN RÉALITÉ QU'UN MOYEN POUR RÉINVENTER LE MONDE** »

Mathieu Baudin nous fait partager sa vision enthousiaste du rôle de l'entrepreneur dans la société.

« Le fils d'instituteur que je suis pensait que la puissance publique, gardienne du bien commun et de l'intérêt général, me donnerait une liberté, affranchie des préoccupations marchandes. Si pour ma liberté de pensée cela a été pleinement le cas, pour la mise en action en revanche, c'est en entreprenant que je me suis affranchi des "aquabonistes" et de tous les apôtres zélés du "ce n'est pas possible". »

Entreprendre, c'est l'espace de liberté que je prends lorsque le système ne me le donne pas. Nombre des mes étudiants aujourd'hui ne rêvent plus d'être salariés. Ils veulent retrouver du pouvoir d'agir et deviennent entrepreneurs. Tout cela s'inscrit dans un vaste mouvement d'« *empowerment*. » Mais pour gagner la liberté, il faut accepter la précarité, il faut du courage et de l'audace. Il est audacieux, l'entrepreneur qui devient administrateur de sa banque : il entre dans le système pour le changer de l'intérieur. C'est un hacker du quotidien, c'est un hacker ! A son image, tous les témoins de ce livre sont les voyageurs audacieux du monde de demain, comme l'étaient les explorateurs des siècles passés.

Le poète aussi est un aventurier : par ses mots il préfigure ce qui pourrait être, sans se soucier des limites. La Terre n'est elle pas « *bleue comme une orange* », comme le disait Paul Eluard ? Dans ce livre, on lit les mots : tendresse, couleur... Ils sont la version

opérative de la bienveillance, d'une conviction personnelle qui est mise en actes. Il faut des mots nouveaux pour de nouvelles réalités. Des mots libres, pour inventer la vie qui va avec. Petit, je pensais que ceux qui changent le monde étaient les poètes et les philosophes. Mais, alors que je me rêvais poète, je suis devenu entrepreneur pour poursuivre le même but. L'entrepreneur aussi change le monde : je le découvre depuis que je le suis. L'entrepreneuriat est une énergie ! On peut

« *Au pire... ça marche !* »

entreprendre dans tous les champs : les arts, les lettres, son territoire, sa vie. Engagé, l'entrepreneur poursuit la réinvention du monde avec la dynamique entrepreneuriale en plus de la poésie, de la politique ou de la philosophie. Entrepreneur, hacker, bidouilleur : même combat ! Ils partagent une qualité essentielle en ces temps de métamorphoses, ils sont tous artistes de leur propre destin.

Dans un monde en mutation, tétanisé par la peur de changement, ce qui séduit chez l'entrepreneur c'est son agilité. C'est cette énergie de vie de l'entrepreneur qu'il faudrait au projet politique, non pour en prendre la tête, mais pour y insuffler sa dynamique : « *Au pire... ça marche !* » Entreprendre n'est en réalité qu'un moyen pour réinventer le monde, un moyen pour mieux vivre ensemble. Et entreprendre responsable c'est porter un projet de société. L'entrepreneur a donc un rôle politique, au sens le plus noble du terme, bien convaincu que « *Hacker vaillant rien d'impossible*. »